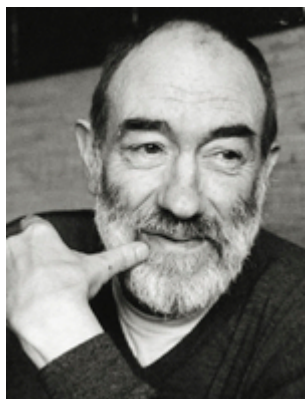


Pirotte, Jean Claude

(1939-2014)



La condition radicalement errante de l'écrivain, poète, peintre et œnologue belge Jean-Claude Pirotte découle de la conception « romanesque » qu'il a très tôt associée à l'existence. Selon lui, « la littérature précède l'existence ».

Ces aventures précoces et errantes s'inscrivent dans l'écriture autofictionnelle pirottienne. *La pluie à Rethel* (1982) évoque la fuite dans une Hollande mythique, alors que *Cavale* (1997) plonge dans une autre fuite, face à la justice cette fois ; une occasion de récupérer le passé errant : « Demeurant l'avocat que j'étais, je n'avais aucune chance de bonheur. Ma chance, c'est bien dans le ratage qu'elle était (...) » (Lettre à Nanou, 4 novembre 1978).

Ce « déplacement » continu l'emmènera au Portugal. *Un voyage en automne* (1996) évoque ce périple lusitanien après le suicide de sa fille, « circonstances troublantes » confiées à son ami António Lobo Antunes dans *Plis perdus* (1994). Le contexte nostalgique et « poétique » portugais fournit un cadre élégiaque à cette œuvre. Le manque qu'il ressent suite à la perte de sa fille se trouve renforcé par la « saudade » lusitanienne. Il traduit vers le français les lieux communs de la littérature portugaise tels que « nostalgie du présent » (Pirotte, 1996 : 19) ou « Roi disparu » (*idem* : 14).

Il devient chroniqueur et commente l'impact architectural de l'émigration sur les villages de la région de la Beira, au Nord du Portugal : « On voit aussi des jeunes nés en France ou

Pirotte, Jean Claude

ailleurs, arriver pour les vacances, en rêvant sans doute qu'ils retrouvent une vérité sensible » (*idem* : 129). Pour cet observateur, le développement portugais est ambigu : « Le Portugal s'est institué la victime consentante d'un assassinat du paysage » (*idem* : 109). Il craint de voir ce pays perdre ses caractéristiques séculaires sous l'effet de l'uniformisation à laquelle même le fameux fromage typique de la Serra da Estrela, au centre du pays, n'échappe pas : « Les jours du mythique fromage de serra sont comptés. Si je l'écris, c'est que j'espère, absurdement le contraire » (*idem* : 110). Pirotte s'attarde sur chaque détail : le « chouriço » (saucisson portugais) (*idem* : 79), l'« ail français » (poireau) (*idem* : 78) ou le « caldo verde » (soupe aux pommes de terre, au chou et au saucisson) (*idem* : 127).

Perçu sous un prisme livresque, le Portugal « est un songe, ou si l'on veut, une extrême réalité littéraire » (*idem* : 14). Des lieux « poétiques » sont mis en évidence, comme « Salir do Porto et sa baie » (*idem* : 92) ; « Alcobaça et son abbaye, la Reine morte » (*idem* : 57) ; Coimbra et la rue typique de Quebra-Costas (*idem* : 20) ; le Minho, au Nord du Portugal, et les *vinhos verdes* élaborés à partir de raisins qui ne sont pas arrivés à maturation, ou encore la Serra da Estrela et son paysage primitif. Dans ce roman, d'autres réminiscences littéraires induisent un dialogue entre le narrateur et un Portugal mythifié : Alcobaça, Lisbonne vue du Terreiro do Paço (place principale du centre de Lisbonne).

Notons finalement que Pirotte a également été critique de littérature portugaise. En effet, il a commenté des auteurs comme Agustina Bessa Luís, Ramos Rosa, Mário de Sá Carneiro ou António Lobo Antunes pour la revue *Lire le Portugal* (Fondation Calouste Gulbenkian). Mais le Portugal lui procure un autre plaisir indicible : associer l'écriture à la dégustation de vins : « Je me borne à penser à ce blanc d'Obidos que je déguste en écrivant ceci » (Pirotte, 1996 : 81).

Lieux de passage

Portugal, Hollande, Belgique

Pirotte, Jean Claude

Citations

Je vis ici [Alcobaça] comme j'ai vécu partout ailleurs. Ai-je vécu ? (1996: 57).

Bibliographie sélective des oeuvres citées

PIROTTE, Jean-Claude (1981), *Journal moche*, Paris, Luneau-Ascot.

— (1982), *La Pluie à Rethel*, Paris, Luneau-Ascot.

— (1984), *Fond de cale*, Paris, Le Sycomore.

— (1987), *La Vallée de misère*, Cognac, Le Temps qu'il fait.

— (1988), *Les Contes bleus du vin*, Cognac, Le Temps qu'il fait.

— (1989), *Sarah, feuille morte*, Cognac, Le Temps qu'il fait.

— (1992), *Récits incertains*, Cognac, Le Temps qu'il fait.

— (1994), *Plis perdus*, Paris, La Table Ronde.

— (1996), *Un voyage en automne*, Paris, La Table Ronde.

— (1997), *Cavale*, Paris, La Table Ronde.

— (1998), *Boléro*, Paris, La Table Ronde.

— (1999), *Mont Afrique*, Paris, Le Cherche midi.

— (2002), *Un rêve en Lotharingie*, Paris, National Geographic Society.

— (2004), *Chemin de croix*, (em colaboração com Sylvie Doizelez), Paris, La Table Ronde.

Bibliographie sélective des études critiques

ALMEIDA, José Domingues de (2004), *Auteurs inavoués, Belges inavouables. La fiction, l'autofiction et la fiction dans l'œuvre romanesque de Conrad Detrez, Eugène savitzakaya et Jean-Claude Pirotte. Une triple mitoyenneté*, thèse de doctorat inédite, Porto, edição do autor.

BEAUREGARD, Joseph (2001), "Jean-Claude Pirotte. Les fugues d'un avocat vagabond", in *Des*

Pirotte, Jean Claude

hommes en cavale, Paris, Arte éditions/Mille et une nuits.

BERTRAND, Alain (1995), *Jean-Claude Pirotte*, Bruxelles, Labor, col. "Un livre, une œuvre".

CHARLES, Pol (1999), *Les Cavales de Jean-Claude Pirotte*, Bruxelles, Talus d'approche.

CHARNET, Yves (1999), "La vie malgré tout. Jean-Claude Pirotte ou le romanesque des récits incertains", *Écritures contemporaines*, n° 2, États du roman contemporain.

LECLERC-ROBONI, Josiane (1995), "1984-1990 : Jean-Claude Pirotte, un auteur à la recherche de lui-même", *La Belgique telle qu'elle s'écrit. Perspectives sur les lettres belges de langue française*, New York, Peter Lang Publishing.

PIEROPAN, Laurence (1997), "La Belgique littéraire. Entre l'image poétique et le langage", *Cahiers francophones d'Europe centre-orientale*, n° 7/8, tome 2, Belgique francophone : quelques façons de dire les mixités.

SAUTIER, Tristan (1998), "Jean-Claude Pirotte, entre la musique et la mort", *La Revue Générale*, n° 4.

Version originale en portugais: José Domingues de Almeida (2011/11/10)

Traduction: Jessica Ferreira Belo

Révision: Isabel V. F. de Sousa